

LA CANADIENNE

Sonnet dédié à Aimée Patric.

Aux bords du St-Laurent comme aux bords de la Loire.
La femme aime les fleurs, la patrie et les arts.
L'œuvre de Sévigné, plus encor que sa gloire,
Captive son esprit et charme ses regards.

Elle enrichit souvent l'écrin de notre histoire
De glorieux exploits glanés de toutes parts ;
Et, fière des aïeux, elle peint la victoire
Qui fut longtemps fidèle à leurs chers étendards !

Aussi quand elle prend la plume ou la parole,
On dirait que son front est ceint d'une auréole :
C'est la valeur qui brille et commande en vainqueur...

Honneur lui soit rendu ! car cette femme altière
Ne saurait démentir la gloire de Verchère
Qui germe dans son sang et fait battre son cœur !

J.B. Caouette

RÉMINISCENCE

A Mlle Amanda, Quebec

La soleil baissait lentement derrière les grandes montagnes de l'Est, dorant de mille feux la cime rabougrie des grands arbres de la forêt. La chaude brise, tout en faisant onduler capricieusement la jaune moisson, nous apportait ce parfum champêtre si bon à respirer et qui semble donner un moment de repos au voyageur fatigué.

Les petits oiseaux avaient fini les variations légères de leur gosier d'argent, et ne faisaient entendre que des *pious-pious* amoureux annonçant que bientôt tout dormirait sous la ramée. Seul, le rossignol laissait monter ses notes sonores et mélodieuses au milieu du silence mystérieux de nos grands bois.

C'est l'heure du recueillement, l'heure où l'angelus, comme un encens sacré, s'élance de la vallée vers les cieux, dont le grand manteau d'azur semé de paillettes d'or semble nous couvrir et nous protéger avec amour.

Qu'ils sont sublimes, ces soirs d'été, où il nous est donné de contempler un tableau dont il serait impossible de décrire les beautés réunies par le grand Artiste avec autant de grâces que de charmes.

J'aime la prairie émaillée de ses mille fleurs, le joyeux ruisseau qui coule, en murmurant, son eau limpide sur le lit de sable fin et luisant au milieu du tapis vert du vallon. J'aime passionnément ces collines, derrière lesquelles se lève d'un côté, se couche de l'autre, l'astre brillant du jour, la plaine où se reposent mes yeux fatigués des visions de la ville ; mais, à toutes ces choses délicieuses, je préfère encore, et de beaucoup, le chemin des grands ormes, des chênes majestueux : notre promenade favorite, qui me rappelle de si doux entretiens.

J'aime ce vert sombre de la feuillée qui fait si bien ressortir les rayons dorés de votre blonde chevelure ; le léger zéphire qui joue gracieusement dans ces longues torsades d'or encadrant si bien votre doux et charmant visage, éclairé de beaux yeux mystérieusement profonds.

Aujourd'hui, la brise d'été a fait place à la brise glaciale de l'automne ; les feuilles, si belles encore il y a un instant, sont éparpillées çà et là, jonchant le gazon d'une épaisse couche multicolore, dénudant les grands arbres qui frissonnent. On n'entend plus le joli gazouillement des petits oiseaux ; ils se sont envolés sous un climat moins rigoureux continuer leurs amours sous un ciel toujours bleu. La moisson est tombée sous la faux du paysan, ne laissant qu'un chaume dur, hérissé ; la plaine ne présente plus qu'un aspect désolant comme si elle pleurait sa verdure disparue.

Malgré tout ce dénûment, j'aime encore à revoir ces lieux si pleins de doux souvenirs, que n'effaceront jamais les ravages du temps.

Le grand chemin n'offre plus l'ombre ni la fraîcheur d'autrefois ; les grands ormes balancent leurs bras gigantesques vers le sol comme s'ils voulaient reprendre le manteau dont on les a dépouillés si cruelle-

ment. Leurs lamentations sont sinistres, entre-choquant leurs longs bras avec des bruissements d'os. Le sentier a durci sous le froid rigoureux, la mousse a perdu sa fraîcheur, et bientôt, sur toutes ces choses si agréables il y a quelques heures, s'étendra un long voile silencieux : la neige cachera demain les beautés d'hier !

Beaux jours d'été, reviendrez-vous ?

Eugène Masson

LES FEMMES AVOCATS

(Voir gravures)

Pourquoi pas avocates ?

Car il faut être logique : et si la docte Académie prétend que, dans le sens de celle qui intercède pour une autre, on dit *avocate*, je me demande ce que font les avocats, si ce n'est intercéder pour les autres ?

Il y en a dans tous les pays, et même nous en possédons au Canada, des avocats... avocates, ou des femmes avocats, cela m'est bien égal.

Je sais que bien des hommes, sous le rapport du *parlement*, disent nos braves campagnards ; de la parlote, selon le terme réel, n'ont rien à envier à... la côte que nous avons perdue il y a si longtemps !



MRS L.-J. ROBINSON-SAWTELL
(Etats-Unis)

Il y a des hommes—je sais cela pas expérience, hélas...— qui peuvent faire à eux seuls tous les frais d'une conversation de deux ou trois heures, et cela, sans avoir pris le plus mince diplôme, le moindre brevet. Aussi, s'il m'arrive parfois de parler de la langue de notre autre moitié, c'est bien, je vous l'assure, par routine pure, ou par inexorable distraction.



MRS C. WAUGH MAC-CULLOGH
(Etats-Unis)

Les femmes étudient, aujourd'hui, la médecine, le droit, toutes les sciences : je ne demande pas mieux que de les voir au parlement, aux municipalités, quand même il faudrait agrandir les salles des séances pour faire places aux futurs... marmitons du pays et à leurs berceaux.

Jeanne d'Arc, en 1429, guerroyait rudement contre les anglais ; en 1472, Jeanne Hachette défendait avec

intrépidité et succès sa ville natale, Beauvais (Oise), assiégée par Charles le Téméraire. Une autre Jeanne, Jeanne Lépine, prenait part à la défense de Tournay vers ces mêmes époques tourmentées.

Pensez donc, quelle joie pour nous, le sexe fort laid, le sexe laid fort, de ne plus rien faire, de rester au coin du feu à lire l'article de fond de Mme la Gouverneur, le feuilleton de Mme la Lieutenant-Gouverneur, les faits divers et d'été de Mme le premier Ministre ; ou d'aller, avec componction, écouter le sermon de la curée (le mot est français) ; ou encore, de nous approcher en tremblant du tribunal de la pénitence, pour nous entendre renvoyer durement par la confesseuse choisie !



MRS ELLENA KNOWLESS HASKELL
(Etats-Unis)

On a parlé d'âge d'or, d'âge de fer : voici, vous dis-je, l'âge de diamant qui s'avance !

Qu'est-ce que le Klondike avec ses cailloux jaunes, devant notre félicité future ?

Je me permets cependant, dans ces derniers moments où il m'est donné de tenir une plume, de trouver que c'est absolument contraire au droit, à la justice, de laisser exercer les femmes avocates.

Vous poussez des clameurs contre moi : laissez-moi achever, vous crierez après si vous trouvez que j'ai tort.

Il existe quantité d'articles dans le Code Civil, dans le Code de Procédure Civile, etc., défendant, sous les peines les plus sévères, d'acheter les juges, de les influencer, de corrompre la justice.

Or, je vous le demande : tant que les juges ne seront pas tous femmes, quoi de plus corrupteur, de plus dissolvant, de plus dangereux, que la femme qui plaide ? Quel est le tigre-juge qui osera résister à des arguments comme un sourire, une larme, une supplication d'une femme ?

Si ce bourreau existait, l'humanité entière—y compris, naturellement, les femmes—ne le maudirait-elle pas ?

Croyez-moi, pères de familles : il est temps de songer à ce que doit être à l'avenir l'éducation de vos fils : mettez-les dans les écoles ménagères ; veillez à ce qu'ils sachent traire les vaches proprement, épousseter autre chose que des bergères, et ne plus se noyer que dans la crème !

Les fleuves et les ruisseaux couleront alors du lait et du miel... il le faudra bien, pour l'élevage des futures espérances de la Patrie !

Voilà ce qui nous attend à l'aurore du siècle tant désiré, le VINGTIÈME ! Et ce sera là sa conquête sur ses prédécesseurs rétrogrades. Aussi, dès le 1er janvier XXe siècle, hommes de lettres, mes frères, nous briserons nos plumes : nous ne serons plus que des... omelettes !

FIRMIN PICARD.

L'EPI STÉRILE

Tandis que tous ces grains qu'on coupera bientôt.

Inclinent leurs fronts vers la terre.

D'où vient que celui-ci s'élève encor si haut.

—C'est qu'il n'a pas de grain dans sa tête légère.